

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

# LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grand gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorst

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration

## Faits d'actualité

### OUVERTURE DU PARLEMENT

Les députés provinciaux entrent en session aujourd'hui. Comme dans le passé les premiers jours seront pris par les formalités d'usage, et les députés ne commenceront leur travail que la semaine prochaine.

Le discours du Trône nous réserve-t-il des surprises? Peut-être; il y a tant de questions importantes auxquelles le gouvernement doit s'intéresser. On parle sérieusement de remanier les sièges électoraux afin de répartir les députés d'une façon plus équitable. En agissant ainsi on aurait même l'occasion de réduire le nombre des députés et de réaliser une économie de quelques vingt mille dollars sur les indemnités parlementaires.

Il est également rumeur que le gouvernement songe à augmenter la taxe sur la gazoline jusqu'à dix sous du gallon, et à réduire les permis d'automobiles afin d'encourager la dépense de gazoline.

Il a été vaguement question d'une taxe provinciale sur le revenu, mais le premier ministre a coupé les ailes à ce canard en même temps qu'il annonçait aux hôteliers que le gouvernement ne leur ferait pas le plaisir de légaliser la vente de la bière et du vin dans les hôtels.

Nous sommes tout de même anxieux d'apprendre ce que le gouvernement se propose de faire pour équilibrer son budget. Malgré les pronostics d'un surplus, la province a eu un déficit considérable l'an dernier. La dette de la province augmente constamment et plus de la moitié des revenus annuels doit être employée au paiement des intérêts et au fonds d'amortissement.

La province devra de toute nécessité réduire ses dépenses. Il faudra couper à gauche et à droite, sans nécessairement couper à tort et à travers.

On se demande également si le gouvernement fournira aux députés l'occasion de discuter le rapport de la Commission d'Education. Soumi au gouvernement l'an dernier, ce rapport n'a pas encore été discuté publiquement par la Législature.

Le surintendant de l'Instruction publique semble cependant désirer ardemment l'adoption de ce rapport, parce que celui-ci contient un plan nouveau dont le Dr McFarlane est fort partisan: l'unité de comté comme base dans l'administration des affaires scolaires.

D'autre part, il est fort probable qu'aucun projet important ne sera adopté pendant la prochaine session. Le premier ministre Richards, à la veille d'obtenir une position de juge, ne voudra endosser aucune responsabilité. Plusieurs membres de son cabinet, à la veille du naufrage, cherchent un refuge au sénat, sur le banc de juge et ailleurs.

Comme par le passé, nous nous efforcerons de fournir à nos lecteurs un rapport des principales activités de la session à Fredericton.

### LE RAPPORT FINANCIER DE LA MUNICIPALITE

Plusieurs contribuables du comté viennent à notre bureau, d'autres nous écrivent pour savoir si le journal publiera cette année le rapport financier de la municipalité de Madawaska et la liste des officiers de paroisse comme c'est l'habitude depuis dix ans.

Pour satisfaire cette juste curiosité, nous devons répondre que la loi exige la publication du rapport financier dans le journal local.

Nous pouvons dire également que c'est l'intention du Conseil de comté de faire publier le rapport. Le retard est cause croyons-nous, par la maladie du secrétaire qui est actuellement sous traitement à Québec.

Nous ne pouvons en dire davantage pour le moment.

Gaspard BOUCHER

### LA FUSION PROJETEE DES CHEMINS DE FER

Ce qui suit est un exposé de la situation des Chemins de Fer du Canada présenté par M. S. J. Hussey, président intérimaire du Chemin de fer National du Canada, à la Commission Royale d'Enquête sur le transport présidée par Monsieur le Juge Lyman P. Duff, C. P.

(Suite de la semaine dernière)

Si la dette initiale est exagérée, cela est dû au fait que, pour certaines raisons, on n'a pas voulu défalquer une bonne partie du capital qui était déjà perdue sous le régime d'exploitation particulière; cela est dû aussi aux sommes considérables avancées au compte intérêts et exploitation par le gouvernement fédéral, avant comme après son acquisition des compagnies, mais antérieurement au 1er janvier, 1923. Le tarif des marchandises était de plus pratiquement en dehors du contrôle de la direction. Celle-ci n'avait donc comme moyen d'amélioration qu'à diminuer les frais d'exploitation et augmenter le trafic. Ces deux moyens furent adoptés. Comme autres facteurs, il y avait la nécessité évidente d'assurer un bon service afin d'obtenir plus de trafic. Or la voie et le matériel doivent être en bon état si l'on veut obtenir un bon service. Cette condition est aussi essentielle si l'on veut obtenir un bon service. Cette condition est aussi essentielle si l'on veut diminuer les frais d'exploitation. En lui coûtant beaucoup pour remettre le tout en bon état et la dette fixe fut augmentée quoique en définitive l'économie réalisée lui fut supérieure. Dans les circonstances on ne voit pas quelle au-

G. N. TRICHOE

### VARIETES

#### LES HOTELS RUSSES

Les étrangers qui vont faire en Russie des enquêtes avec l'autorisation du gouvernement de ce pays, les gros industriels qui sont obligés d'aller à-bas pour des affaires de large envergure, n'ont pas à se plaindre au point de vue du confort des hôtels. On leur désigne en effet des "palaces" qui, dans les grands centres, sont opérés par l'Etat. Seuls, les prix qui sont fantaisiques, occasionnent quelque surprise: service et table sont bons. Mais si vous visitez de petites villes, ou des villages, c'est tout un autre affaire. Un journaliste allemand qui vient d'effectuer dans cette contrée un voyage en automobile, déclare que, dans ces conditions, le meilleur gîte est encore l'intérieur de sa voiture, ou bien une tente et quelques couvertures jetées au milieu d'un champ. Dans certaines villes, de province, il est vrai, on trouve encore des hôtels collectifs qui comportent des chambres pour une personne, mais on doit y faire soi-même

sidérable, ce qui fut épargné en frais d'exploitation fait plus que compenser ce coût et le public y a gagné en service.

En plus des améliorations dans l'état des voies et du matériel, il faut noter qu'une réorganisation complète a été effectuée, que le trafic a été acheminé sur des routes plus économiques, que les anciennes méthodes ont été minutieusement scrutées et qu'on a adopté pour le nouveau réseau tout ce qu'il y avait de mieux. Toutes les opérations et les méthodes du réseau ont été redévisées et améliorées. Comme résultat général, la dépense moyenne a été sensiblement réduite et se compare assez avantageusement avec celle des autres chemins de fer, si l'on tient compte de la différence de la densité du trafic et d'autres facteurs adverses.

Aujourd'hui on peut affirmer que le Chemin de fer national du Canada est bien constitué, qu'il suit les meilleures méthodes, qu'il fonctionne à peu de frais, qu'il assure en général un excellent service au public, que la loyauté, l'esprit d'initiative et l'esprit de corps du personnel sont à un haut niveau et qu'enfin des efforts sérieux et constants sont apportés à l'oeuvre commune.

A mon avis les principaux facteurs du problème sont les suivants:

- a) — La dépression actuelle dans le monde entier.
- b) — L'exagération dans la construction de nouvelles voies, probablement au-delà des besoins actuels.
- c) — La concurrence grandissante des voies navigables.
- d) — La concurrence grandissante du transport par automobile.
- e) — Un tarif trop bas et qui ne s'adapte pas assez facilement aux conditions toujours changeantes de nos jours.
- f) — Un standard trop élevé dans le service des voyageurs et des passagers, comme aussi dans celui des hôtels.

Je repousse l'idée de fusion pour les motifs suivants:

1 — La fusion de tous les chemins de fer en un seul réseau aurait comme résultat inévitable de décourager les énergies, l'esprit d'initiative et l'enthousiasme des hauts fonctionnaires et des employés, actuellement à un haut niveau, grâce à une saine concurrence. Cet esprit de corps constitue un grand apport au réseau et s'il était affaibli, comme il le serait inévitablement alors, la perte qui s'ensuivrait serait de nature à diminuer l'économie réalisée, si elle ne l'annulerait pas entièrement. Non seulement les chemins de fer perdraient en rendement, ce qui veut dire que les frais d'exploitation seraient plus élevés, mais le public souffrirait aussi d'un service ralenti et inférior. La concurrence a

(Suite à la page 6)

### LES FAITS SOUS LA LOUPE

Une belle partie de gouter, dimanche dernier!

"Doc" a connu ce qu'est un lancé professionnel.

Le fameux "crochet" de certains de nos joueurs n'était qu'enfantillage pour les joueurs de Québec.

Avec le "Providence" le vendredi soir, et les "Loups" de Rivière-du-Loup, le dimanche suivant, quel saut en arrière!

Qui ça?

Paul Armand, substitut des "Algies" et fameux aller des "Loups".

Parlant de Jean Chouinard, que les "Castors" viennent de congédier avec nous que le gas d'Otawa a fait ses débuts professionnels avec les "Sénateurs" de la Capitale le 17 décembre 1932?

Le centre des "Loups" pouvait bien...

Mackden est une solide défense; il remplace avantageusement le polich Vézina.

On prétend que les comédiens Stan Laurel et Charlie Chaplin, tous deux d'origine anglaise, jouaient au gouter, l'un contre l'autre, à Londres

il y a une quinzaine d'années.

Howie Moreau enclenche à son jeune fils de cinq ans l'art de peindre avec un hockey sur une petite patinoire. Le bambin finira par jouer du gouter, s'il profite des leçons.

Tout ce qu'il y a de certain c'est l'incertitude du lendemain.

Le championnat intermédiaire des provinces maritimes, au gouter, nous a passé sous le nez comme un fan-tôme.

L'édifice s'éroule lorsqu'il manque un poteau.

Des enfants bien entraînés ont fait la leçon à nos gas mal disciplinés.

L'épreuve est le meilleur des maîtres.

Les gens qui se font uniquement au cinéma pour s'instruire s'exposent à n'avoir que des pellicules dans la tête.

### PARLONS

UNE LIGUE DU BON PARLER

Ottawa — L'Association des institutions bilingues d'Ottawa, à son assemblée annuelle a fondé une ligue de Bon Parler, "vu le besoin imminent de purifier le langage des dévies des anglicismes de mots ou de syntaxe, et la nécessité d'enrichir leur vocabulaire tout en combattant les défauts de diction".

### MOTS CHOISIS

dans l'esprit des auteurs

Les compliments ont fait manquant souvent de charme.

Les basses injures ne montent jamais bien haut.

Quand on voit des gens à l'aise ne s'apercevant pas que la crise n'est pas prête de finir.

You can fool somebody, sometimes you can fool everybody sometimes, but DON'T FOOL YOURSELF!

Les paroles mielleuses cachent souvent des sentiments felleux.

La langue n'a que trois pouces de long mais elle peut tuer un homme de six pieds.

Court discours, bon discours!

Un vice bien déguisé prend souvent l'apparence d'une vertu.

L'esprit le plus fort est celui qui connaît mieux sa faiblesse.

Il est un âge où, même lorsqu'on n'est pas sage, il faut s'efforcer de le paraître sans peine de passer pour ridicule.

Que la vie serait monotone sans le doute et l'instabilité!

La galanterie est facile à l'homme quand elle ne s'adresse pas aux belles femmes ou aux femmes malades; alors, elle devient méritoire.

L'amour moderne, c'est l'art de flirter et d'arrêter en temps.

Couronnez un fou, il trouvera des ministres et des sujets.

La politique n'est pas l'art de gouverner, c'est celui de faire des dupes.

On dit que la prospérité revient: les boutes de cigares ne sont pas aussi courts, mais les femmes rapportent que la qualité des prix aux parties de bridge ne s'améliore pas vite.

Le cours le plus populaire, chez bien des étudiants, est toujours celui du moindre effort.

Aimez-vous les uns les autres.

### LE BILINGUISME AU CANADA

Au sujet du sénateur Bureau qui vient de mourir, M. Harry Bernard, rédacteur du "Courrier de St-Hyacinthe" écrivait récemment qu'il "avait du cran". Et pour le prouver il rappelle, de la façon suivante, l'usage que l'ancien ministre des Douanes de M. King démontra en donnant au Canada son premier timbre bilingue, exemple qui fut par la suite suivi par l'ancien ministre des Postes, l'hon. P.-J. Veniot:

"Quand il devint ministre des Douanes, une fois M. King au pouvoir, M. Bureau s'empessa de transformer en bilingue le timbre unitaire de l'Accise. C'était la première fois que pareille audace était vue au pays. M. Bureau n'en mourut point. D'autre part, aucun des Anglo-Saxons qui prenaient frayeur au seul mot bilinguisme, n'attrapa d'indigestion ni ne se vit ruiné dans sa fortune. Le timbre bilingue de l'Accise demeura, pour la plus grande gloire de M. Bureau. Il existe encore et personne ne s'en plaint. Tant il est vrai qu'une once de courage, chez nos hommes publics, vaut mieux que des années de luttes et de réclamations, de la part du peuple.

Vint M. Veniot.

Quelques années plus tard, M. Pierre Veniot, un Acadien du Nouveau-Brunswick, devenait ministre des Postes. M. Veniot, comme son collègue de l'Accise, avait du cœur au ventre. Il ne fit pas grand tapage, manda tel et tel de ses fonctionnaires, leur dit dans le creux de l'oreille deux ou trois petits secrets, et nous eûmes un timbre-poste bilingue. L'exemple de M. Bureau avait porté fruit. Le timbre bilingue n'a enco-

tré personne, que l'on sache, et il rend justice à quelque 3,000,000 d'Acadiens et de Canadiennes françaises.

La conduite de MM. Bureau et Veniot est à imiter. Nombre de politiciens, ministres et députés, tant libéraux que conservateurs, pourraient s'en inspirer quand il convient.

### Achetez nos pâtisseries françaises

Foies — Tartes  
Petits Fours — Beignes  
Fantaistes, Brioches, Etc

Sur commande: CATEAUX DE FEFÉ, GATEAUX DE NOËL.

### Buy Our French Pastry

Foies, Tartes, Buns  
Dandy Cakes, Fancies  
Doughnuts, Etc.

On request: BIRTHDAY CAKES, WEDDING CAKES, 52, rue Victoria

The Modern Pastry Tel: 275-3

### ALLOCATION DE S. E. Mgr CHIASSON

AU BANQUET

Au banquet qui a suivi le sacre de S. E. Mgr Melanson, à Chatham, le chef-bien-aimé du diocèse a prononcé l'allocution suivante:

Mon cher Seigneur de Gravelbourg,

Vous me permettez bien d'ajouter un mot pour vous offrir mes félicitations et celles des prêtres du diocèse, avec celles, d'ailleurs.

Nous savons que le choix si heureux du Souverain Pontife a été pour vous une surprise, car si on disait un peu partout que vous deviendriez évêque un jour, on avait la délicatesse de vous le cacher et vous aviez l'humilité de ne pas le soupçonner.

Vous connaissez le mot de quelqu'un qui un jour expliquait à sa façon et avec assez de malice le texte de Saint-Paul: "Qui episcopatum desiderat bonum opus desiderat." Le Bonum, disait-il, est pour l'évêque et l'Opus est pour le vicair-général. Dans le passé vous avez eu le dernier: maintenant, Excellence, vous avez les deux.

La Sainte Eglise vous impose la charge d'exercer votre ministère dans un champ d'apostolat nouveau et éloigné. Ce n'est pas un pays étranger, pourtant, puisque c'est toujours le nôtre; c'est encore bien moins, si l'on peut dire, puisque vous y trouvez d'anciens confrères de séminaires et des évêques venus des

Provinces de l'Est. Dans la Saskatchewan c'est l'île du Prince-Edouard qui sera tout près du Nouveau-Brunswick. Si un jour vous allez voir l'Océan Pacifique, vous passerez par Richibouctou transporté à Edmonton pour arriver à Saint-Jean rendu déjà depuis plusieurs années à Vancouver. Lorsque vous nous ferez l'honneur et le grand plaisir de revenir chez nous et chez vous toujours, vous trouverez encore sur votre route l'île du Prince-Edouard à Winnipeg et à Hamilton, et désormais on pourra dire plus que jamais que la route de l'ouest canadien est, en quelque sorte, jalonnée de "Maritimes". C'est une preuve de plus qu'on est évêque pour servir l'Eglise et l'Eglise est universelle, c'est-à-dire partout.

Celle de Gravelbourg sera bien servie par vous, Excellence, puisque les oeuvres des hommes sont toujours susceptibles de perfectionnement et d'expansion, vous étendrez de plus en plus celles nombreuses et belles pour-tant de votre zèle et éminent pré-cesseur, auquel nous offrons nos félicitations les plus sincères et les plus respectueuses pour le nouvel honneur que le Souverain Pontife lui confère. Entre vos mains, Monseigneur de Gravelbourg, ces oeuvres ne manqueront pas d'être fécondes puis que vous les avez déjà placées sous la protection de la Très-Sainte Vierge dont vous vous voulez que tous vos diocésains éprouvent le bienfaisant secours. "Sentiant omnes tuum juyvamen". Aussi, nombreuses seront les berbes d'âmes que vous moissonnerez par le port de la croix.

Monseigneur, l'évêque, le clergé et les fidèles de Chatham vous souhaitent longue et heureuse vie. "Ad multos et fastuosissimos annos!"

### Le choix ultime depuis 40 ans

## LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

**DOMINION STORES**  
LIMITED  
"where Quality Counts"  
CANADA'S LARGEST RETAIL GROCERS

**VALEURS - Extra Special - VALUES**

**BISCUITS**  
MARVEN'S  
Chocolat et Crème  
Chocolat & Custard Cream  
Special Lb 17¢

**RAISINS**  
SULTANA  
Australiens — Australian  
2 lbs 25¢

**Marmalade**  
Glasso ORANGE MARMALADE  
Pot 2 lbs Jar 21¢

**QUALITÉ—FANCY—QUALITY CERISES**  
Rouges, sans noyaux  
Red Pitted  
CHERRIES  
2 btes No. 2 Tins 29¢

SAUMON Rose gr. bte de choix — 10¢  
Pink SALMON, tall tin 10¢

CACAO à la livre Pure — par Bulk COCOA, lb 15¢

DATES, 4 lbs Bulk Dates, 4 lbs 25¢

CARAMELS à la crème, Lowrey's Cream Carameils, lb 19¢

CAPE, bte 1 lb Richmelo COFFEE, lb tin 42¢

POUDRE à Pâte Domino Baking Powder 19¢

FEVES au lard, bte Crosse & Blackwell PORK & BEANS, tin 08¢

CORN FLAKES, toutes sortes, 3 pgs à all kinds, 3 pgs 25¢

**Poudres à Gelatine JELLY POWDER**  
McLaren's Invincible  
Paquets Assortis de 5c

**GATEAU Golden Velvet CAKE lb 13¢**

**SOUPES**  
aux Tomates — Campbell  
Tomato SOUP  
3 btes 25¢

OIRE à plancher Perfection Floor Wax, lb tin 29¢

GRUAU roulé à la poêle — bulk Rolled Oats, 6 lbs 25¢

CORNMEAL Quaker, Le pqt — per pkg 10¢

SAUCE, H. P. Bouteille — 27¢

Poli à cuivre, gr. bte BRASSO, lb etin 23¢

CLAMS Connor, La bot.e — tin 12¢

THE de bord, OSO CONDIAL, 6 oz. 39¢

Marmelade à l'orange Shuffriffs Orange Marmelade, 4 lbs 49¢

SAVON Clays, 3 marc. Clays SOAP, 3 cakes 20¢

Framage, bte Frait Welsh RAREBIT, carton 15¢

**SPECIAL JELLO**  
3 pkgs 19¢

**JAMBON ROULE COTTAGE ROLL**  
Ham, lb 19¢

FARINE d'Avoine Ogilvie Minute Oats 23¢

RAISIN Sud-africain, 3 lbs 25¢

South-African Raisins, 3 lbs 25¢

FORCE, flocons de blé 2pqs 25¢

Force, Wheat flakes, 2 pkgs 10¢

WARECH, le paquet 10¢

DULSE, per pkg 10¢

PAPIER cire, 3 roule. Wax Paper, 3 rolls 10¢

ORANGES 216, La douzaine — per dozen 47¢

ORANGES 288, La douzaine — per dozen 35¢

TOMATES, la livre 15¢

Tomatoes, per lb 20¢

CELERI, le pied 20¢

CELERY, per head 20¢

POMMES délicieuses, douz. Delicious Apples, dozen 42¢

Ces SPECIALS se TERMINENT SAMEDI SOIR, 25 FEV.

THESE SPECIALS END SATURDAY NIGHT, Feb. 25th